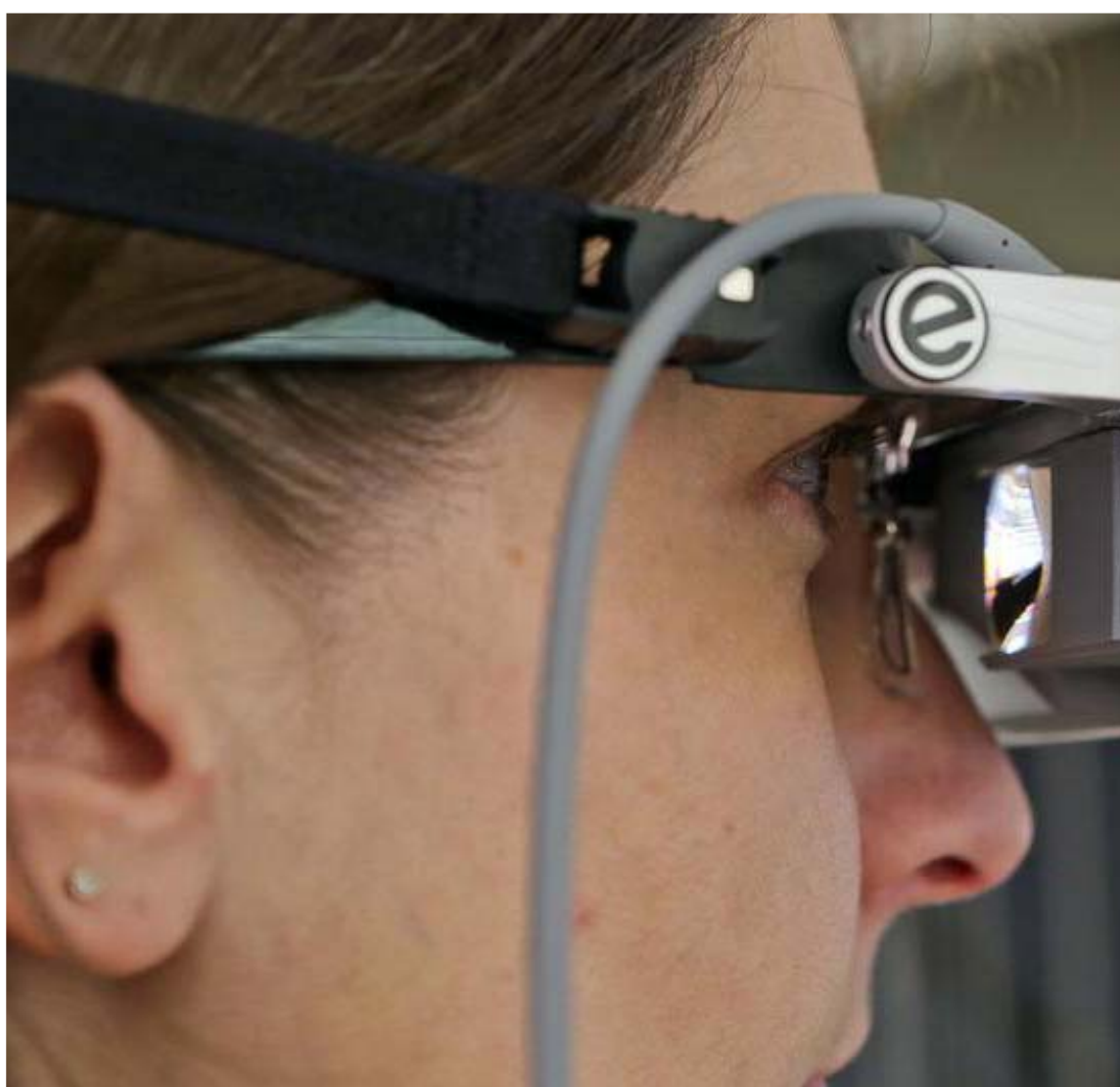


Des lunettes connectées destinées aux malvoyants

ROUBAIX. Depuis deux semaines, la boutique Krys de Roubaix commercialise des lunettes connectées destinées aux malvoyants. Les lunettes eSight, ne sont vendues que dans quelques points de vente en France, dont un seul dans la région. Prix de ce bijou de technologie : 13 900 euros.



comprennent une caméra haute vitesse et haute définition, capturant ce que l'utilisateur observe. Il va alors pouvoir adapter l'image à sa vision grâce à la télécommande, image retranscrite sur les deux écrans des lunettes. L'utilisateur peut même visionner l'écran d'ordinateur ou de télévision directement sur les deux écrans de ses lunettes, via un

d'ouvrir les champs du quotidien», précise Emmanuel Féron. L'opticien Fabien Hamès partage son engouement : « C'est rassurant pour les malvoyants de savoir que ça existe. C'est une nouvelle ère de l'aide visuelle qui commence. »

Le prix reste onéreux et n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, puisque le produit n'est pas encore reconnu administrativement. La boutique Krys de Rou-

baix sait qu'elle n'en vendra pas par dizaines et ce n'est pas le but. Pour Fabien Hamès, c'est avant tout « l'occasion d'élargir le panel d'offres pour les basses vi-

13 900
C'est le prix, en euros, de ce modèle de lunettes connectées en vente dans la boutique Krys de Roubaix. La Sécurité sociale ne les rembourse pas.

câble HDMI.
« Dans certains cas, ça ne marche pas et dans de nombreux cas, ça fonctionne extraordinairement bien et ça permet

sions ». À cette heure, un client belge a pris rendez-vous dans sa boutique pour un essai. ●

HASSINA DRIS /
ROUBAIX@NORDECLAIR.FR



Ce modèle est distribué dans seulement cinq ou six boutiques d'optique en France. PHOTO HUBERT VAN MAELE

Et si les malvoyants pouvaient voir aussi bien – ou presque aussi bien – que les autres ? C'est ce que promettent les lunettes connectées eSight. « Ce sont des lunettes 3D avec des écrans digitaux dans lesquels l'image est reproduite. Cet appareil permet d'adapter l'image pour une vision à courte portée, à la vision portée moyenne et à la vision à long terme et peut même adapter les contrastes », résume Fabien Hamès.

L'opticien est responsable de la boutique Krys de la rue Pierre-Motte à Roubaix. C'est la seule de la région à commercialiser ce produit. Au total, seuls cinq ou six opticiens vendraient ce modèle en

France, et ce n'est pas un hasard.

LE PREMIER MODÈLE À ARRIVER EN EUROPE

« On travaille avec les opticiens sur les produits basse vision et tous les opticiens ne font pas de la basse vision. Sur un produit pointu comme celui-ci, avec un coût qui n'est pas neutre, 13 900 euros, on sélectionne les opticiens qui le commercialisent », explique Emmanuel Féron, responsable des ventes chez Ceciaa, distributeur des lunettes eSight en France.

La technologie ne date pas d'hier. Elle est le fruit de neuf années de recherche et développement. « Ces lunettes ont été conçues et ja-

briquées par une société canadienne, détaille Emmanuel Féron. Il y a d'abord eu le modèle eSight 1, jamais commercialisé, eSight 2 qui

C'est rassurant pour les malvoyants de savoir que ça existe. C'est une nouvelle ère de l'aide visuelle qui commence.

s'est écoulé à 1 200 exemplaires au Canada et aux États-Unis, puis ce modèle, eSight 3, qui vient d'arriver en Europe et qui est distribué depuis le début d'année. »

Concrètement, les lunettes eSight